Washington, 8 novembre—Le président Hitchoock, qui a succédé à Warner Miller à la tôte de la compaguie du Ca-nal de Niceragua, s'est présenté aujour-d'hui au ministère et a rencontré le sous-

secrétaire d'Etat Uhl. Indubitablement cette visite avait trait au récent rapport de la comm gouvernementale.



LE SENATEUR QUAY.

Les Elections récentes et le futur Président.

L'Opinion du Sénatéur Brice.

Pitteburg, Pennsylvanie, 8 novembre Les réenisate des Alections de 1895 rendent presque certaine l'élection du candidat choisi par la prochaine convention nationale républicaine, a dit le sé-nateur Calvin S. Brice à un reporter d'un journal du soir hier à la gare de

M. Brice éta t installé dans un compartiment d'un wagon Puliman, et a annon-os qu'il se rendait à New York. Le reporter lui a demandé à quel point les élections récentes affecteront la question de la Présidence, et l'homme d'Etat vainen a répondu comme nous le rapportone plue haut.

Pais il a continué : Si le prochain Président n'est pas un républicain, les dernières élections n'en ont pas moins ajouté beaucoup à l'inté-

ont pas moins ajouté beaucoop à l'inté-rêt qui s'attachera aux délibérations de la convention nationale républicaine.

— Quel sera le candidat?

— Eh bien! McKinley set un charmeur hable, populaire et probablement un magnétiseur au moins égal à tous les autres candidats. Le reporter ayant manifesté le désir

d'obtenir du sénateur l'explication du réenitat des élections dans l'Ohio, M. Brice a dit:
L'Ohio a fait] exactement comme les

autres Etats. Le résultat set le même que dans le New York, le Maryland ou le Kentucky. Le peuple semble mécontent de la politique générale du parti démo-cratique, et aucun argument local n'a d'effet sur l'impulsion nationale. Dans l'Ohio, nous avons fait de notre

micux, mais cane aucoès.

Le président du comité démocratique, Anderson, a excellemment travaillé, mais il avait affaire à trop forte partie. Le général Foraker me anosédora, et ce que je ferai ensuite ne concerne pas le Le reporter a demandé au sénateur s

tique de M. Cleveland est la cause du désastre complet du parti démocra-tique. M. Brise a hésité un moment,

! Je ne pense pas que M. Cleveland soit personnellement à biamer pour l'avalanche qui nous a emportés. Ce-pendant, il devra porter sa part de biame, comme membre de l'organisation nationale et chef du parti démocratique. -Et M. Gorman ! a demandé le re-

porter.

—M. Brice a froncé les sourcils. Gorman! Gorman! très bien! Votre homme, Quay, a été denx fois plus battu que Gorman ne l'a été mardi dernier, et il semble no pas s'en porter plus mal. Non, le sénateur Gorman n'est pas battu eans espoir de revanche, et ceux qui pensent ainsi se trompent joliment.

~ La Prime.

Carlisle.

Washington, 8 novembre-L'ex-séga teur Manderson a obtenu une courte au

deure du scorétaire Carlisle.

Il a été convenu que le scorétaire entendra lés arguments de M. Manderson demain à deux heures de l'après-midi.

Le point traité sera de déterminer ai le sontrôleur Bowler a le droit de soumentre la question à la Cour des Réclamations anns le consentement des déterminer. mations sans le consentement des péti-

L'Affaire Guttman. An Consulat Autrichten de New York.

New York, 8 novembre—Au consulat astrichien de New Iork, rue Broadway, 53, il est déclaré qu'Adolphe Guttman qui, de complicité avos son trère Daniel, a déteurné \$400,000, et qu'on auppose mort dans le désastre de l'Elbe, au mois de mars dernier, n'est pas recherché par les autorités.

Le coueul n'attend non plus aucuns pariers des autorités hongroises et il ne

papiere des autorités hongroises, et il ne s'intéresse pas à la capture du fugitif. Quand on lui a posé une question à ce sujet, le coneul a répondu en couriant : pense que l'escroc a péri dans les caux

Un nouveau ministre de Corée à Washington.

resse Associée. Washington, 8 novembre. - La nou relle de l'envoi prochain d'un ministre de Corée, en remplacement du dernier ministre mort du choléra, pendant un congé, est arrivée à Washington.

Le nouveau ministère Péruvien.

Washington, 8 novembre—On vient d'apprendre à la capitale la formation l'un nouveau ministère péruvien. Il est oss de la façon suivante :

Précident du Conceil, ministre de l'iniérieur, de la police et des travaux pu-blics. Dou Antonio Bentim. Ministre des affaires étrangères, Dr Don Meliton Perras. Ministre de l'instruction publique et de la justice, Dr Don Augusto S. Alba-

Ministre de la guerre et de la marine, colonel Don Domingo J. Parra.
Ministre du Trécor et du Commerce,
Don Frederico Bresace.
La formation de ce ministère apporte

l'assurance que le nouveau gouverne-ment est établi sur des bases solides, et que les difficultés créées par la dornière révolution ont été surmontées.

revolucion ont eté surmontées.

On penes qu'un ministre sera prochainement envoyé à Washington. Le Péreu n'a pas eu de représentant à Washington depuis la dernière révolution.

DERNIERE HEURE.

A CONSTANTINOPLE.

Le Nouveau Cabinet ne peut Durer Longtemps.

CONSPIRATIONS DE PALAIS

Le Sultan Aurait Offert d'Abdiquer

SON SUCCESSEUR PROBABLE. L'EXIL DE KIAMIL PACHA.

Cina Mille Arménieus Massa crés à Dinrkebir.

Constantinople, 8 novembre—Auoun changement favorable ne s'est produit lans la situation à Constantinople, si os n'est que la Banque Impériale Otto mane a avancé au gouvernement ture une somme de \$1,500,000 qui permet-tra au ministre des finances, Sabri Pacha. de pourvoir aux plus impérieu

cha, de pourvoir aux plus impérieuses néocesités du gouvernement.

Dans les cercles les mieux informés de la capitale, la situation est regardée comme très oritique, et des développements importants sont attendus d'un moment à l'autre. Les ambassadeurs des Puissances n'accueilleut pas favorablement le nouveau ministère.

Le autre de la contra de la contra la contr

raniement is nouveau ministère.

Ile n'estiment pas qu'il durers longtemps, et ils ne pensent pas qu'il puisse
accomplir quoi que ce soit de remarquable pour éclairoit l'atmosphère poli-

lique. La rameur de conspirations de nalais courant depuis plusieurs mois, continue à se répandre. Le nom du sultan Mohammed Murad,

déposé sous prétexte de folis, est de nou veau mentionné comme un candidat poseible au trône.

uutan déposé est ansai sain d'esprit que le souverain actuel, Abdul Medji. L'héritier apparent du trône, Mohammed Reshed, est également mentionne comme devant prochainement succéder son onele.
On rapporte que le sultan, il y a quel

On rapporte que le sultan, il y a quelque tempe, a à demi offert d'abdiquer en
faveur de Mohammed Reshed, mais on
ajoute que les raprésentants des Paissances n'ont pas regardé cette meeure
comme une solution à la situation compliquée, et l'idée a été abandonnée.

La difficulté ne réside pas dans la

d'Ayer n'a pasé'égal.

FAITS DIVERS.

BUILDING TO BE STORE TO SEE

de gouvernement de l'empire turc qui est à blâmer pour tous les troubles, et juequ'au moment où il y surs un chan-goment radical dans cette direction, le goment radical dans cette direction, le sort des Arméniens et des Turcs ne sera pas amélioré.

es amélioré. La nomination de l'ex-grand vizir, Kiamil Pacha, un homme décidément capable, au poste de vali d'Alepho, est considéré comme un moyen de l'envoyer Il n'est pas exactement exilé, mais il pourra quitter Alepho que quand il plaira à la Porte. L'ex-grand vizir est accusé de beau-

TRIBUNAUX.

oup de chose, mais il n'est en somme que le bouc émissaire de ceux qui ont comme les fautes. Le Sultan devait agir: il a changé son grand visir et nommé un nouveau minis-Cour Civile de District.

E. A. Bornard ve Auguste Bowman-a Peut-être a-t-il gagné un peu de temps,

En plus de l'exii de Kiamii Pacha à Alepho, on aunonce qu'un certain nombre Alspho, on aunonce qu'un certain nombre de hauts fonctionnaires ont été relégués en Anatolie, mais il est difficil d'obtenir la vérité en de telles occasions, car les individus rapportés comme exilés sont quelquefois au fond du Bosphore.

Mime Mary J. Koch vs John B. Koch, son mari—demande de séparation.

Joseph Welli vs Emile et Aurélien Vicknair—\$819 20 procès en jugement.

Les successions de Mime Elizabeth

Des informations privées envoyées de Diarkobir annoncent que le nombre des Armenieus tués an cours des récentes émentes s'élève à Aug. Bowman vs see eréanciers—ses-sion de blens. 5.000. On pense que ce nombre est exagéré, male il est certain que les victimes se

comptent par milliers. L'attitude énergique de l'ambasaadeur français à Cons-

tantinople.

en ezil.

question de personnes, c'est le système de gouvernement de l'empire ture qui

Londres, 8 novembre-Le correspo dant de Constantinople du Daily News s'exprime ainsi au sujet de la démarche de l'ambassadeur de France au moment des émentse de Diarkebir:

Apprenant que les citoyens français étalent en danger, M. Cambon, ambassa deur de France, s'est rendu au palais du gouvernement au milien de la nuit, et a déclaré que si un seul citoyen français était tué il demanderait la tête du gou-

Le démembrement de la Turquie proposé par Lord Salisbury.

Londres, 8 novembre— Une dépêche de Rome au Chronicle dit que le Courrier du Matin, un journal de Naples, publie des informations à l'effet du démembrement de la Turquie proposé confidentiellement aux Pulssances par le marquie de Salisbury

L'entente de l'Italie et de l'An-

gleterre. Londres, 8 novembre-Une depeobe de Rome au Times, relativement à la gravité de la situation en Turquie, annonce que l'Italie est en parfait accord avec l'Augleterre, et que la flotte italienne est prête à coopérer avec la flotte britannique, dèc que la paix de l'Europe sera menacée.

Grand incendie à Matanzas.

La Havane, 8 novembre—Une dépêch reçue à la Havane anjuerd'hui annesse qu'un violent incendie a éclaté à Matan-sas la nuit dernière, et que trois maga-sins et un certain nombre de résidences out été délruits. La perte est estimée à \$100,000, non converte par l'assurance.

Incendie à Montréal. Premie Associas.

Montréal, Canada, 8 novembre-Un incendie s'est déclaré dans les magasins de Hill, sur la rue Williaus, aujourd'hui. Les dommages, causés principalement par l'eau, sont évalués de 80 à \$100,-000.

Marchés Divers.

Paris, 8 novembre, 4 p. m.—La resta : pour cent est cotée à 99 france 92 1<sub>1</sub>2 centime à compta. Londres, 8 novembre.—Consolidée au .comp tant 106 5<sub>1</sub>8, à terme 106 11<sub>1</sub>16.

Liverpoot, 8 novembre, 4:15 p. m.—A merican middling fair 5 918, good middling 4 27(32 A merican middling 4 28(32, low middling 5;8, good ordinary 4 1;2, ordinary 4 1;32. Liverpool, 8 novembre—Coton spot—Demande bonne et les prix en baises. Ventes 10,000 balles dont 1500 pour la spé-culation et l'exportation. y compris 7,700 amé-ricain. Recettes 9,000 balles, 5,700 coton américain.

à la clôtare.

Livrasson an novembre 4 37;64, nov et déc 6
43;64, décembre et janvier 4 43;64, janvier
as lévrier 4 43;64, février et mare 4 37;64
mars et avril 4 38;64, avril et mai 6 40;64,
mai et juin 4 41;64, iuin et juillet 4 42;64, juil
let et aut 4 43;64, iuin et juillet 4 42;64, juil

Monvelle-Griene, P Nov. 1895.-Indications post in Louisiane—Temps: pes plus frais; pluies Bocales; vente du sud.

E. A. Bernard vs Auguste Bowman—ac-tion on recouvrement de \$360 sur un compte-courant.

Mue Mary J. Koch vs John B. Koch,

Des troupes turques sont concentrée, à Marash, pour marcher sur Citoun des que les préparatifs seront terminée. Krier, Milton Sparks, Victorian et Joséphine Lopez on \$46 ouvertee.

Norman Ename was Wm. N. Mills et attribuée, les détectives pensent que de \$700 our des billets.

Tamer à la Nouvelle-Orléans.

En plus des nombreux vois qui la sont attribuée, les détectives pensent que de \$700 our des billets.

Jacob Scherer vs A. C. R. O. Conrad— action on recognicment: \$115 our an

res—\$353.50 enr des billets.
Ludden & Bates Southern Music
House of Savannah, Gie, vs Dr John C.
Copes—\$276 ear un compts couraut.
Adolphe Bory vs see Créanciers—cession de biene

Georgie Rohm, Atbert Toulbert et Alfred Chase, blessures.
Christ Bates, blessure, et John Tenney, actes de violence, ont été trouvés

John Walsh, laroin, a plaidé non-cou-

Première Cour de Police Correctsonnette. — Jas Kilkenby et Pat Plynn—ivresse et bris de paix; \$5 d'amende ou 10 jours d'incarcéra

tion.
Annie Angelo, Hy Swanson et War Peterson—bris de paix; \$10 d'amende on 30 jours de prison. David Raisevich—actes de violence \$250 de causion.

Meggie Beauregard—brie de paix, lvroses et langage obscène; \$20 d'a-mende ou 60 jours d'emprisonnement. devant la cour eriminelle.

devant la con eriminelle.

Dennis Corcoran, meurtre de Tony
Lavia, et Joe Lavia, attaque et blessure
sur Dennis Corcoran, ont été acquittée.

Tony Fulco---attaque et blessure; ren-

Deuxième cour de police correctionnelle — Joseph Oliver-bris de paix et violation de l'ordonnage 4,782; \$25 d'amende ou 30 jours d'in

-bataille et bris de paix ; \$5 d'amende a 30 jour d'emprisonnement. Mis some caution :

Stephen Lartigue—violation de l'acte de 169 de 1894; renvoyé devant la cour sriminelle sons \$250 de cantion.

Mort subite.

Un jeune homme de 25 ans, John Klair, a 616 trouvé mort dans sou lit, hier matin, à sa demeure, rue Toulouse 621. Le fait a été immédiatement mort a la connaissance du coroner. Les per-sonnes de la maison disent que Klair s'é-sonnes de la maison disent que Klair s'était retiré l'avant-dernière nuit, apparament en bonne santé.

Apopiezie.

43/64, décembre et janvier à 43/64, janvier au tévrier et mars 4 37/64, mars et avril 4 38/64, avril et mat 4 40/64, juillet et act juil 4 43/64, juillet et act juil 4 43/64, juillet et act à 43/64, juillet act à 43/64, juillet et act à 43/64, juillet et act à 43/64, juillet et act à 43/64, ju

mentre du boulanger, Christian Plick.

Chas Carter, alfae Chas Clark,

ramené hier matin à la

Nemvelle-Oriéans.

de complicité dans le

Chae Garter, alias Clarks, Pindividu arrêté dernièrement à Jackson, Tenn., sons l'accusation de mise en circulation de billets de banque contrefaits, a été ramené à la Nouvelle-Orléans, her matin, par le detective Richard Keiwin et l'officier Fruthaler. Clarke est accusé d'avoir commis plu-

Clarke est acousé d'avoir commis plusieurs vole à la Neuvelle-Criéans, en compagnie du nommé Hy Bode, maintenant en prison, et comme le chef de la sûreté de Jack-on ne croyait pas avoir de prouves suffisantes pour le faire cendamner, il a demandé au chef Gaster d'en voyer des détectives à Jackson pour le ramer à la Nouvelle-Criéans.

Fuck. Flick.
Ce dernier, on se le rappelle, a été lichement assassiné, le 14 février detnier, à trois heures du matin, à l'angle ées ruce Remparts et Barracks.
Flick travaillait dans une boulangerie et état an moment che le readet par et c'est au moment où il se rendait à sor

dominile, après son travail, en pompa-guie d'un camarade, qu'il a été attaqué à l'angle des rues nommées plus haut, par trois individus qui avaient l'inten-tion de le voler.

Mais comme l'ick opposit une vive résistance, l'un des malfaiteurs ini a tire une balle de revolver qui a pénétré dans le côté gauche, un pen audeseus du cœer. Le maiheureux est mort à l'hôpi-

tal quelques jours après, des suites de cette blessure.
Clark, questionné h'er soir à es sujet par un représentant de l'Abeille, n'a pa voulu admettre sa culpabilité, mais il

ne l'a pas niée. Il préfère, dit-il, attendre le jour de son proces pour se prononcer.

M. Bertacel, un conducteur (e tram way, a reconnu hier soir Clark comme l'individu qui a sauté sur son char, il a quelques mois, et lui a volé une son de \$20.

Politique.

Les électeurs de 7me ward, 15me pre cinot, se sont réunis hier soir dans une salle rue La Harpe et ont organisé les Menier Guards, avec les officiers saivante: Philippe Papp, président; Erich-son Richards, let vice président; Paul Frey, 2me vice-président; Louis J. Lefebrie, eccrétaire; Henri Worner, trésc-tier; J. C. Loiz, grand marsha! La résolution suivante a ésé adoptée: Attendu que l'unité et la prospérité du

parti démocrate dépendent beauboup du chef de l'Etat, d'un bomme qui administre convenablement les iffaires publiques; et attendu que Murphy J. Fosser a été os foncsionnaire, il est résolu que les Monier Guards favorisent la réélection du Gouv. Foster; et choisissent le Col. H D. Monier comme lent porte-étendard.

Dans l'Expectative

Chas. Johnson—bris de paix; \$250
d'amende ou 30 jours d'increase au son des résidents du Deuxième et du Trois ème district de notre ville devant le Comité de Police et des Edifices publics du Conseil municipal, contre l'adjuste de l'ordonnance qui pouvoit au déplacement du siège de nos cours cideplacement du siège de nos cours ci-

cause devant le comité, M. Mailles a pro-posé à ses collègues de ne pas agiter la Aynbe Merry, insultes; James S.
Sears, larcia; Mary Leccuri, actes de violence; Hy Thomas, bris de paix et langage obsoème; Anthony M. Pleony, larcin.

Catte proposition a été agréée; mais il est langage. à peu près certain, que tous les membres du Comité de Police et des Edifices publiques es fixeent montrés favorables à la démarche des résidants de nos dis tricts, et la question leur entété soumise. De la commission se trouvaient MM. colero, Sahuqué, Lasaile, Evans et Li ongy.

Jeunes Ingrate.

E. V. Hunter, rue Pleasant, 1521, et ont offert à la dame de travailler pour leur nourriture. Après leur avoir servi un copieux repas, Mme Hunter a conduit les deux négrillons dans un corridor et lenr a donné de l'emploi.

Un instant plue tard, la dame de la matterna les deux négrilles deux et le la dame de la matterna les deux négrilles de la la dame de la matterna les deux négrilles de la matterna les deux négrilles de la matterna les de la matterna les de la matterna les de la matterna de la m

mortellement par Joseph Vogel.

Les detectives le soupcoment Le voisinage des rues Tonti et Talane

Une querolle s'est élevée entre Au-thony Atsenhoffer et Joseph Vogel, deux jeunes gous employés de chara électri-ques, querelle an sours de laquelle Vo-gel a retiré de sa noche un révolver et l'a déchargé une fois sur son adversaire.

Les médecins d'olerent ra blessure tropital Les médecins d'olerent ra blessure trop grave pour qu'il n'y succombe pas. Vogel, arrété par le capitaine de po-lice Journée et les agents Dayton et Smith, a été conduis au poste du pre-mar n'ésient

lule par un représentant de l'Abeille, il a déclaré que la d'fliculté entre Atzenhof-fer et lui s'était élevée au anjet de 65 sons qu'il devait à un parent de Atzen-hoffer, un nommé Linderman. Il a sjouté que Atzenhoffer l'avait d'a-

revolver et avait fait fou.
Patrick J. Glennoo, Paul Rider, Wm
J. Glennon et Jno Berkery, tous témoins
de l'affaire, déclarent que c'est après
qu'Atzenhoffer eut menacé Vogel, que e dernier se servit de son arme

Us accident qui a douloureusemen peiné toute la communanté des Prère de l'Institut St-Aloysius, s'est produi hier, à deux heures de l'après-midi, dan

se mure de l'Institut. Le Frère Ambrosins, du collège St-Sta nislas de la Baie St-Louis, venu à la Nouvelle-Orléans pour s'y faire soigner, et demeurant à l'Institut St-Aloysius, a

et demeurant à l'Iustitut St-Aloysius, a fait une chute du troisième étage de la bâtisse qui s'élève à l'angle des rues bâtisse qui s'élève à l'angle des rues Esplanade et Remparts, et est mort presque sur place.

On s'est empressé de relever le maineure et on l'a entouré de soins; mais avant l'arrivée des Eudiants en médeciae de l'hôpital, il avait cossé de vivro.

M. Landan se trouvait dans le voisinge. Il a dit à notre réporter qu'il avait vu tomber le Frère Ambrosius, oni avant de s'éaraaar aur le soil avait veus le nomme, jouissant d'une certaine si sans de l'accionne. avait vu tomber le Frère Ambrosine, d'un hounéte ho qui, avant de s'écraser sur le sol, avait certaine aisance.

frappé un mur.
L'inhumation de l'infortaé religieux aura lieu à la Baié St-Louis; son corps partire ce matin.

n 1892, et le raison sociale Hyman, Hiller et Cie lui a succédé.

Il était minuit lorsque les membres se

Thes: Gallagher sous les verrous.

Thos. Gallagher, aliae Rice, allas Donaine, a 646 ramené à la Nouvelle-Or-léans, hier soir, par le détective Little-ton, envoyé à Jackson, Miss., à sa re-Gallegher est accusé d'avoir commis

Accident au ferry-boat d'Aiger

impressó de ne pas payer.

Hier, vers 6 heures du matin, la drosdu gouvernail du bâteau Emma qui fait soir.—Vent est-sud-est; temps couvert. le actvice entre Alger et la rue Ste-Aune, se briez et le bâteau commença à des condre le ficuve à la dérive. Le Josie vint bientôt à con secours. Deux fois de suite, le même accident s'est produit et a cocasionné un retard considérable dans la traversée.

Arrivés:

A minuit, steamship Chalmette, de New York; su Southern Pacific Co.

A six heures du matin, steamship Ansuite, le même accident s'est produit et glais. Strath Lay, de Swansea; à Silaz Wecks et Cle. a traversée.

rien négliger pour les prévenir.

Toutauve de Meurtre. La mailleure de toutes les Po

Anthony Atzenholler Blesse

d'ordinaire si paisible, a été misen grand émoi, hier après-midi vers quatre beures et demie, par le détonation d'une arme à

l'a déchargé une lois aux son adverence.

La belle est entré dans le côté droit de celui-ei, perforant ses intestins.

L'ambulance a été appelée immédiatement, et le blessé transporté à l'hôpital

mier précinct.

Lorequ'il a été interrogé dans sa col-

bord insuité et s'était ensuits avancé vors lai dans l'intention de le frapper, majs qu'aussitté il s'était armé de son revolver et avait fait fou.

Chute fatale...

Grand Jury.

Les membres du Grand Jery se son réunis, hier soir à sept heures et demie, mais il nous a été impossible d'appren-dre le résultat de leur enquête. Plusioure témoine out été annelée

Plesieurs témoins out été appelés.
Les personnes suivantes ont comparu
devant les grands inquisiteurs:
R. M. Oug, Geo. S. Hyde, R. B. Jones,
H. C. Arthur, M. J. Cunnigham, J. H.
Purcell et Hyman, Hiller et Cie.
Après la déposition de M. Oug, les
membres du Grand Jury ont douné à un
député-shérif l'ordre d'apporter les livres de 1892 de la maison R. M. Ong.
Cette maison s'est déclarée en faillite
ou 1892, et la raison sociale Hyman.

eont eéparés.

vrage.
Ces accidents, résultat de la négligenee, sont fort regrettables. On devrait ne

Al Baking Powder

Mort de M. Hypolite Gally.

à l'angle des rues Delord et Constance, un nommé Wm. Madden a été victime d'un accident hier majin vers neuf Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un homme de bien, d'un homme qui a toujours été tenu en la plus haute estime à la Nouvelle Orléans, M. Hypo-

Cette mort n'était pas inattendue, croyons-nous, car M. Gally, que les in-firmités de son âge avancé retenaient chez lui depuis quelque temps déja, était arrivé à un état d'affaiblissement qui, chaque jour, s'aggravait.

Juequ'à la deruière beure, l'excellent homme a conservé ses facultés mentales ; aussi a-t-il eu la consolation, à l'heure

êtres qu'il aimait et dont il était si ten drement simé, files, gendre, petits enfauts.

M. Gally a, pendant des aunées, som-

mandé le bataillon d'Orléane; il en était le major. Dans le négoce, il s'était gagné un rang élevé; et juaqu'à dernièrement encor

on le voyait à son bureau, s'occupant d'affaires. Jamais homme ne fut plus estimable, ne mérita plus le respect qu'imposent la modestie et la distinction des ma-

ières.

M. Gally laisse un nom que ses descen dants porteront tonjours avec fierté; n'est-ce pas là une atténuation à l'amerume des regrets que cause sa mort ? A coux qui le pleurent, nous envoyons l'expression de nos douloureuses sympa-

Swicide étrange.

Hier, vere 8 beuree du matie, un homme agé, un nommé Gredley que l'on appelait le "Major," s'est saicidé dans des circonstonces assez étranges. Il avait

Pourquoi avait-il quitté Bloomington,

Illinois, où il résidait depuis longtemps et où il avait de propriétés assez conaidérables? Nous l'iguorons. Mais, hier matin, il avait des allures étranges. On l'avait vu errer dans la rue Canal, com me un homme qui ne savait pas bien ee qu'il faisait. Il avait même demandé à un garçon de couleur d'aller lui acheter un revol-

ver charge, ce que l'autre s'était gardé de faire. C'est alors qu'il se dirigea vers le magasin de M. Schauer, coin Gravier et Remparts. Avec un sang-froid imperturbable il manifesta le désir d'acheter un pistolet

qu'il fit charger.

Ce fut Schauer qui le lui montra et le lui vendit, fort innocemment. Gridley, après l'avoir manié froidement et cesayé comme un homme qui vent se rendre compte de la valeur de l'objet dont il vient de faire emplette, se l'appliqua ra-pidement coutre la tempe et se fit sauter a cerveila

Aussitöt que M. Custer entendit par ler du suicide, il se rendit en toute hâte à le morgde où l'on venait de transporter le cadavre et le reconnut. La police a télégraphié immédiatement à la fa-mille, habitant Bloomington, Illinois, pour savoir qu'elles étaient ses intenione relativement aux restes de co malhoureux alióné.

Collision.

Une collision a en lieu hier, à trois des escroqueries envers plusieurs person-des des la Nouvelle-Orléans. Il a obtenu, nes de la Nouvelle-Orléans. Il a obtenu, entre autre choses, des vôtements pour viogt doltars, thes Fellmann, qu'il s'est duissis un homme de couleur. Dommagee \$15. Personne n'a été blessé

A Port Ends.

Port Eada, S novembre, 6 houres du

A deux heures 15 de l'après-midi, Lee ouvriers, qui résident à Alger et steamehip S. Oteri, de Ceiba; à S. travaillent à la Nouvelle-Orléans, n'ont Oteri.

pu se rendre que fort tard à leur ou-NOUVELLES A LA MAIN.

Accident.-Un employé du N. O.

Ice Supply Co. dont les usines sont sises MASTON, HOLLOWAL & CO., PHILA.

> de plus, fit Haudeceur avec une émotion profonde.

Le matelot gardait tout son -Dans ces conditions, veuillez vous rendre à bord dans trois jours; vous y prendrez le service

-Je crois Pavoir prouvé. -En ce cas, il est bien probable qu'on vous mettra parmi les chauf-

Paccepteral tout avec bonheur.

-Alors, c'est dit. Dans trois ours, à quatre heures du soir, au heures du soir.

tail; après quoi, ee levant, il prit congé, d'un salut flegmatique.

Cependant il se leva, paya et. sortit.

FEUILLETON.

## No 44 Commencé le 18 septembre 1895.

PAR JULES MARY. DEUXIÈME PARTIE.

LES MISÈRES D'UN CON-

DAMNÉ.

(Suife.)

Un soir, deux jours avant le départ du Normamby, Collivet en wirtant d'un bar s'était promené an hasard des rues, des descentes

vait conduit au bord de la mer, dans ce me: veilleux Jardin botanique où se mêlent les végétations du monde entier: des orchidées, guin de Madagaecar; il y a des Et pourtant il eut un petit fris-posquets composés de dammar as son d'épouvante qui lui parcourut

des îles du Pacifique, de chênes | le corps, des talons à la nuque. du Nord, d'oliviers d'Espagne et

tes les fleurs.

il est très fréquents encore.

petites vagues courtes venaient mourir sur la grève presque sans brait.

Collivet n'avait pas vu le visage de cet homme.

Le Jardin botanique est le ren-

chaise; la nuit était très claire; on réuni toute une assemblée autour eût dit l'aube d'une belle journée de lui. Haudecœur est-il parmi d'Europe.

ture simplement, presque pauvre.

ques aux grappes bleuâtres: tous de sueur. es arbres, tous les arbustes, tou-

dez-vous quotidien de toute la population de Sydney; les diman-ches et les jours de fête, on a peine à circuler dans les larges avenues bordées d'arbres immenses et les pelouses elles-mêmes, où il est permis d'entrer, sont habide petits bourgeois qui viennent y point.

Collivet avait pris place sur une La mer était calme et de toutes

ment vêtu et qui venait de passer devant lni.

Haudecœur vivant! Haudecœur tales roses, côte à côte avec des à Sydney! Je suis fou! j'ai la Et il essuya son front convert

> jambes se dérober sous lui. —Si c'était lui, pourtant!... Et ce fut l'effroi même qui lui edonna des forces. Il s'élance dans la foule, cher-

chant partout celui dont l'appa-Le reverra-t-il ? Des enfants jouent, autour de lui; des fillettes iansent en se tenant par la main. lui barrent le passage, s'embarrassent dans ses jambes; là, un orchestre de musiciens allemands a

Il va, vient, cherche, ne trouve Beaucoucoup d'hommes aux lar ges épaupes, et de la même sta-

e un cri épouvanté, -Non, non, c'est bien lui Prends garde l Il resta dans le jardin jusqu'à une heure avancée de la nuit. Quand il le quitta, le jardin était désert.

ivrognes décrivant des zigzags, | gager sur un navire français. sortant d'un bar pour rentrer dans un autre bar.

Mais il ne dormit pas. Si l'homme entrevu était réellement Haudecœur, comment le retrouver dans une ville de près de deux cent mille habitants, dont Collivet ne connaissait ni la lan-

Sor cette terre australienne, Haudecœur était libre. Collivet ne nom de tous les hatiments en par-

roux tomberait? Dès la pointe du jour, Collivet se leva, s'habilla et sortit. Ses réflexions de la nuit l'avaient conduit à penser que si Haudecœur voulait rentrer en France, comme selon l'hypothèse la plus probable il n'avait pas d'argent, il essayerait de s'engager sur quelque bateau en partance, comme domestique, comme aide de cuisine. comme chauffeur même au besoin. Ces métiers de bord n'exigent pas

decœur. D'autre part, l'évadé ne com.

Sous le pavillon tricolore, c'est la terre française. Il cût risqué d'y perdre la li-

comme les bateaux anglais étaient nombreux, il y avait bien des chances pour que ce fût sur un de cenx-ci qu'il prit passage. Pendant toute la journée, Collivet parcourut fiévreusement le port; il avait pris des renseigne-ments à l'hôtel; il connaissait le

tance à destination d'Europe. Mais cette première journée de Il ne vit Haudecœur nulle part Le soir, il revint au Jardin bo-

qu'il sût de cet homme, Collivet reconnut l'apparition nocturne du distingua son visage. Jardin botanique.

quelconque, on ne pouvait y songer; c'eût été courir le risque de perdre la piste du forçat, Il releva le collet de son pale-

leil lui faisait mal, il se les mit vert. sur le nez. Ainsi affublé, il reprit quelque assurance.

de voir ce qui s'y passait, Mais les salles étaient encom brées de matelots, de portefaix, de gens du port, d'ouvriers de toute sorte, au milieu desquels il était difficile de trouver celui qu'il cherchait. Il devait y renon-

jeta sous la table le contenu de son verre, en demanda un autre et en fit autant. Il paya et se mêla aux groupes.

Il entra, se fit servir du whiskey,

table, seul, un homme dont l'attitude et la carrure lui rappelaient Handecœur. L'homme s'étant retourné pour demander quelque chose. Collivet

Pour cela, il fallait le suivre. ne plus le perdre de vue, s'attacher à ses pas, deviner ses actes, entendro ses paroles Une table était libre, derrière flegme.

Haudecœur.

Collivet y prit place.

Les deux bommes se touchaient presque, dos contre dos. n quart d'heure encore.

Le matelot parlait très bieu français, quoique avec une forte prononciation anglaise. Il s'exprimait couramment. -Monsieur, dit-il, vous êtes bien monsieur Haudecœur?

recommandation signée de l'un de ses amis de France, même un peu son cousin, à ce qu'il paraît.... -M. de Kérunion.

M. de Kérunian sans cacherà mon commandant qui vous êtes...ce que vous êtes.. appuaya le matelot, le prie, sachant que la "Britania" de-Le salut de cet homme, c'était | vait être à Sidney, de vous prendre sa perte à lui,

Mais l'employé était doué d'un que occupation et de vous débarde son large chapeau mou, et Mais l'employé était doné d'un que occupation et de vous débar-comme il avait les yeux faibles et extrême sang-froid. Rien n'était quer en Angleterre... Ce sont les mettrait pas l'imprudence de s'en- qu'il portait parfois des unettes perdu en somme puisque Haude- termes de la lettre.... Mon com-

Madden a 616 très donlourensement meurtri.
L'ambulance immédiatement man-

Collision .- Hier soir, a buit heures, le char électrique No 94 de la ligne de la rue Colisée s'est hourté à l'angle des rues Delord et 81-Charles, à un wagon Une condinait 1 Haden

Vel.-Entre une heure et trois heures.

du No 638 de la même rue, occupée par M. P. F. Lambert, mais ayant été découvert par les peronnes de la maison, il s'est enfui sans avoir rien emporté Mors-aux-dents.-Hier soir, vers

Tombée d'un char -A sopt haqres et demie hier soir, Mile Kate Cup-ningham, en descendant d'un char élec-

Incendie. - Un fen de cheminée a the découvert hier soir à six hourse dans une bâtisse rue St Claude, au No 2376 occupée par J. E. Séguin comme résidence et magasin de fantaiste.
Les dommages sont innignifiante et

Wel.—Des voleurs se sont introduits, l'avant-dernière nuit, dans la chambre de M Joseph Ruiz, un pensionnaire de Mme Mathida De Blace, avenue St-Charles 1420, et ont emporté d'one armoire des bijoux évalués à \$280 25.

Elizabeth et Mary Simmons, deux denestiques de conleur acqueées de vo

converts par une acourance.

ville au No 415, est accidentellement tombé d'un convoi du chemin de fer Louisville et Nashville, hier vers une heure de l'apres-midi, à l'intersec-tion des rues Levée et Hôpital, et a en la sied droit écrasé. Après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie du voisinage, it a été transporté à l'hôpital par l'ambu-

On a peu de sympathie pour les vertus dont on ne profite pas.

Discontinuation des Ryenselans de

Dimanche du I. & N. R. E.

Toutes les infections vénémentes du cong sont

expulsées saus délai par la Salseparoille d'Ayer.

La dernière exercition régulière du dimanche, ur les câtes du Golfs. surs lieu le 10 novem-

V

et des montées. Le hasard de la promenade l'a-

des cactus et des yuccas, des fougères Erborescentes et tous les palmiers : des araucarias de Norfolk, et des bunyas de Queensland: on y trouve l'anuona da Mexique, le mangoustan de Singapour, le tan-

de palmiers de Ceylan : des arbres de Judée jonchent la terre de néazalées, des groupes de rhododen-drons et des bordures de véroni-Et il essur

tées par des théories d'ouvriers et rition vient de le bouleverser à ce passer la journée devant la mer, léjeunant et dinant sur l'herbe. Le soir, après les grosses chaleurs, dans les jours de la semaine

Si profonde que fût la rêverie ture que Haudecour, mais Haude Collivet, si distraite que fût decœur nulle part. son attention, pour tout ce qui l'entonrait, son regard fut cependant attiré vers un homme de haute sta-

Et il sa dressa, effaré -Allons done! murmura t-il...

ganisé un concert. Collivet se rassit. Il sentait se

L'homme avait dispara dans des

groupes d'ouvriers qui avaient or-

les auditeurs ?

—Je me suis trompé, se dit-il. Mais du fond de son œur mon-

Il revint à son hôtel.

et que Collivet le reirouvat, qu'adviendrait-il 🕽 pouvait rien. Mais Haudecœur, libre, tente-

berté.

recherches fut inutile. ranique. Là non plus, Haudecœur ne pa rat point. Mais trois jours après, comme il

- Est-ce lui f Cette fois il le saurait, à tout Mais a tout prix également, il

Il passa devant le bar et essaya

Personne ne faisait attention à De salle en salle il rôdait et dé jà il dé⊧espérait lorsqu'il vit, lui tournant le dos et assis à une

oer ou entrer.

C'était bien le forçat. Et Collivet, cloué sur place, en demeura épouvanté! Comment s'était-il enfui? Par

Il suffirait, dorénavant, de connaître les projets de l'évadé.

Haudecœur resta seul, pendant Puis un matelot vint s'asseoir devant lui et demanda du gin. Bientôt la conversation s'enga-

-Oui.... et vous, je le vois vous êtes matelot à bord du "Bri--Parfaitement. Vous avez fait remettre il a y a deux jours à mon commandant une lettre de

-C'est bien ça. Dans cette lettre

aux verres teintés lorsque le so- | cœur ignorait qu'on l'avait décou- | mandant, qui aime, beaucoup M. de Kérunion, m'envoie vous demander si c'est bien là ce que

> qu'on vous attribuera; je ne sais trop ce qui vous sera donné. Etesvous vigoureux, de bonne santé f

plus tard....

—Dans trois jours, à quatre Le matelot redenunda un verre de gin, qu'il fit suivre d'un cock-

Haudecœur ne comprit pas.

Seuls le parcouraient quelques 

David Jackson vs Chas W. Brown— \$700 sur des billets. Bernard McCloskey vs Kirchhoff fre-

Cour Criminelle de District.
Section A. Juge J. N. Forguson—
Affaires remises:

Geo. Reed—actes de violence; \$10 d'amende et 30 jours de prison.

Thes. Foley, attaque et blessure; Jos. Alexander, larsin, et M. B. Jalian, violation de l'acte 169 de 1884; renvoyée

Ben Alexander—bris de paix et viole-tion de l'ordounance 5046; \$10 d'a-mende ou 30 jeurs de prison. Alexander Merray et Martha Johnson —bataille et bris de paix; \$5 d'amende de paider sur prison de paider sur d

gue, ni les mœurs f Et en supposant que ce fût lui

ser quelque piège où le malheud'apprentissage, et lorsque quel-que vacance se produit sur un bateau, elle est vite comblée par

Haudecour chercherait donc entrer sur un navire étranger, et

rait de gagner la France, peut-Là, Collivet ne pourrait-il drespassait sur le port, il vit un homme entrer dans un bar fréquenté par des matelots anglais, et si loin

un engagement pour la durée du

ne fallait pas être reconnu par de ruse et d'énergie avait-il échapl'évadé; chercher un déguisement pé à tous les dangers qui l'attendaieutf ébloui. C'était donc sur le port qu'il Il releva le collet de son pale. Le salut de avait chance de rencontrer Hautot; rabattit sur ses yeux les bords sa perte à lui.

quels hasards ? Par quels prodiges Un moment Collivet fut comme

heures.

Il se trouvait sous un secenseur, lors-qu'une des cordes s'en est rompus.

dée, les étudiants ont fait trans-porter le blessé à l'hôpital, où son état a été déclaré grave.

que conduisait J. Haden, Que conduisait J. Haden, Ce dernier, renversé à terre a été légè-rement blessé à la jambe ganche. Le véhicule a été endommagé pour environ

Vel.—Entre une heure et trois heures, hier matin, un voleur s'est introduit dans la résidence de M. Francis O'Ne.l, rus des Champs-Eiyeées, No. 622 et a fait main bases eur des vêtements d'une valeur de \$7.

Il a cosnite forcé l'entrée de la maison

six heures et demie, un sheval, attelé à un wagon, conduit par Fred. Weish, a pris le more-aux-dents et s'est jeté, à l'angle des rues Magasin et Berlin, sur le char électrique No 135. Les dommages causés au char sont d'environ \$50.

trique, à l'intersection des rues Camp et Autorine, est accident-llement tombée et a été trainée à une distance d'environ 10 pieds. 10 pieds.

Ello a été auscitôt transportée à sa ré-sidence, rue Autonine, No 1126, où elle a reçu les soins du Dr Walmeley.

Elizabeth et Mary Simmons, deux doété arrêtées par le sergent de police Au-coin et le caporal O'Neil, Accident. - John Holmes, jenne garçon de 14 ans, domicilié ree Mande-ville au No 415, est accidentellement

andue par tous les dreguistes.



HEISKELL'S. OINTMENT. PRICE SOC. A BOX.

HEISKELL'S SOAP.

vous désirez 1.... -Rien de plus, monsieur, rien

feurs, à la machine.... Vous savez, c'est dur....

—Qu'importe! Jie sors du bagne, j'en ai vu bien d'autres....

Handecœur resta longtemps comme absorbé, à la même table. Mais comme il no buvait pas, et qu'il occupait une place qu'un autre pouvait mieux utiliser, le patron lui frappa sur l'épaule, rudement, en lui adressant quelques